



// Dossier
**Tout sur
votre magazine**

NOUVELLE FORMULE !



actualité

- 4 // Citoyens et élus rassemblés contre la haine
- 5 // SMH Histoire - Mémoires vives
publie *Elle est où ma jeunesse perdue ?*
- 6 // Des disques bleus à la Croix-Rouge
- 7 // Le maire a rencontré les responsables
des collèges et du lycée
- 8 - 9 // Conseil municipal du 22 novembre
Conseil métropolitain des 3 et 4 novembre



plus loin

- // Daniel Delpeuch,
coordonnateur du festival Migrant'Scène



en mouvement



dossier

- // [Tout sur votre magazine](#)



expression politique



portrait

- // Thierry Ingrassia,
principal du collège Henri Wallon



culturelle

- 22 // L'heure bleue : culture et santé
- 23 // *Piloter une aquarelle*, à l'Espace Vallès



active

- // L'équipe de touch rugby championne de France



en vues

- // Retour sur un mois dédié à l'accessibilité



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.



Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.



“ Plus proche
des Martinérois,
ce nouveau magazine
est le miroir
de l'actualité
martinéroise. ”

Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex
Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros Rédactrice en chef Nathalie Piccarreta
Rédaction Gaëlle Cheurlin, Nathalie Piccarreta, François Roquin, Salima Yediou
Mise en page Emmanuelle Piras, Gilbert Quiais, Laurene Siméon Photos Patricio Pardo-Avalos, sauf mention Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr Dépôt légal
06.12.16 Imprimerie Technic Color - Tirage : 19 600 exemplaires.
Publicité : 04 76 60 90 19.

Suivez aussi l'actualité sur...



dynamique et solidaire
saintmartindheres.fr



« Bonnes fêtes de fin d'année à tous »

Après deux années de procédure, le PLU (Plan local d'urbanisme) de 2011, annulé en 2014, entre de nouveau en vigueur. Quelle est votre réaction ?

David Queiros - Construire une vision partagée de la ville de demain en intégrant les enjeux du présent, c'est dans cet esprit que l'équipe municipale s'était engagée dans la réalisation de son Plan local d'urbanisme qui avait été annulé en 2014 en raison d'un recours.

Aujourd'hui, le PLU de 2011 vient d'être réhabilité par le Conseil d'État. Cette décision confirme que nous avons eu raison de faire appel devant cette instance, la plus haute juridiction administrative. Elle vient témoigner du travail de qualité effectué par les élus et les services. Notre démarche était fondée. Cependant, le temps perdu en ce qui concerne les constructions de logements et les projets individuels sur la commune a pénalisé la réponse aux besoins qui existent en la matière.

Le Plan local d'urbanisme est le fondement d'un véritable projet de territoire qui vise l'intérêt général pour les années à venir.

Les Martinérois viennent de découvrir dans leurs boîtes aux lettres le nouveau magazine municipal, pouvez-vous nous le présenter en quelques mots ?

David Queiros - *SMH ma ville* succède à *SMH mensuel* et ses 399 numéros. Après de nombreuses années d'actualité, il était important de faire évoluer la formule pour qu'elle soit davantage adaptée à la ville d'aujourd'hui.

Le magazine de la ville est un lien important entre la mairie et les habitants, il est le premier média d'information mar-

tinérois. Plus proche des habitants et de leurs attentes, ce nouveau magazine est le miroir de l'actualité locale.

Il leur permettra de retrouver tout ce qui se passe et tout ce qui fait de Saint-Martin-d'Hères, une ville dynamique et solidaire !

Que réservez-vous aux Martinérois dans le cadre des fêtes de fin d'année ?

David Queiros - Le mois de décembre, avec son ambiance de fête, est toujours un moment particulier très attendu par les enfants et les familles. Plus que jamais, les élus, par leurs choix, et les agents, par leur créativité et leur travail sur le terrain, ont voulu apporter de la magie, du rêve.

Illuminer, décorer, faire partager et redonner de la vie et de la joie à tous les Martinérois en offrant un programme de festivités d'hiver qui contribue à animer notre ville dans un contexte économique, social et politique difficile où la précarité et les difficultés subsistent, tel est notre objectif principal.

Il est important que les Martinérois puissent bénéficier d'un climat de convivialité. C'est le sens des animations développées tout au long du mois : repas des personnes âgées, descentes du père Noël dans les quartiers, déambulation, marché de Noël. Et surtout les illuminations qui s'améliorent chaque année tout en conciliant les économies d'énergie.

Ce que nous souhaitons avant tout, c'est que la paix, la solidarité et le lien social soient le fil conducteur des manifestations que nous mettons en œuvre.

Bonnes fêtes !

Faire entendre la voix de l'humain et de la dignité



“Nous sommes 7 milliards d'étrangers sur terre”. Un slogan qui, à lui seul, résumait bien le message adressé par le millier de personnes venu dire NON au Front national et exprimer sa solidarité avec les réfugiés, vendredi 4 novembre sur la place du Conseil national de la Résistance.

Une mobilisation réussie en quelques jours et lancée en réponse à un rassemblement organisé par le Front national qui s'opposait à la décision de la préfecture d'héberger cent réfugiés dans l'une des tours Arpej du domaine universitaire. Bien que le FN ait finalement décidé d'annuler son rassemblement quelques heures avant sa tenue, élus, habitants, étudiants et citoyens ont su montrer dans la dignité leur attachement aux valeurs républicaines et humaines.

À quelques encablures de là, sur le campus universitaire, un rassemblement regroupant étudiants, syndicats, associations et formations politiques s'était formé dès 16 h 30 pour rallier en défilant la place du Conseil national de la Résistance où les attendaient les autres manifestants.

Un défilé tout en musique, lumières et slogans : “Dans nos quartiers on préfère 100 réfugiés plutôt qu'un de vos fa-

chos !” ; “Bienvenue à nos frères et sœurs étrangers en demande de protection” ; “On est tous des enfants d'immigrés”...

Unis contre la xénophobie

Particulièrement nombreux étaient les maires et élus de la métropole à avoir répondu à l'appel solennel lancé lors du Conseil communautaire par le maire et conseiller communautaire, David Queiros et Jean-Paul Trovero, maire de Fontaine et président du groupe Communes, coopération et citoyenneté à la Métro. Les différentes prises de parole étaient elles aussi un signal fort de solidarité. À commencer par celle du maire de Saint-Martin-d'Hères qui a souligné l'importance de se retrouver sur la place du Conseil national de la Résistance « pour contrer les idées xénophobes et insupportables du FN. À Saint-Martin-d'Hères, nous sommes vraiment fiers de cet élan de solidarité et de fraternité ». Lise Dumasy, présidente de l'Université Grenoble Alpes

(UGA) a pour sa part porté la parole de la communauté universitaire : « Une parole d'accueil, de fraternité et de solidarité. » Présente dès 16 h 30 au point de rendez-vous du campus, Denise Meunier, Résistante et co-présidente de l'Anacr Isère a déclaré que « les résistants luttent toujours contre les discriminations, contre tout ce qui porte atteinte aux droits. Aussi, il est normal que nous soyons aux côtés des réfugiés ». // NP



Inscription pour l'entrée à l'école maternelle

Inscriptions

Pour les enfants nés en 2014, et ceux nés de janvier à juin 2015 relevant des écoles en Réseau de réussite scolaire (H. Barbusse, J. Labourbe, Joliot-Curie, P. Langevin, Voltaire).

Elle doit être effectuée par les parents ou les déten-



teurs de l'autorité parentale.

• Du 3 au 31 janvier au service accueil vie scolaire et loisirs*.

Pour connaître les pièces à fournir : saintmartindheres.fr ou contacter le service vie scolaire et loisirs*.

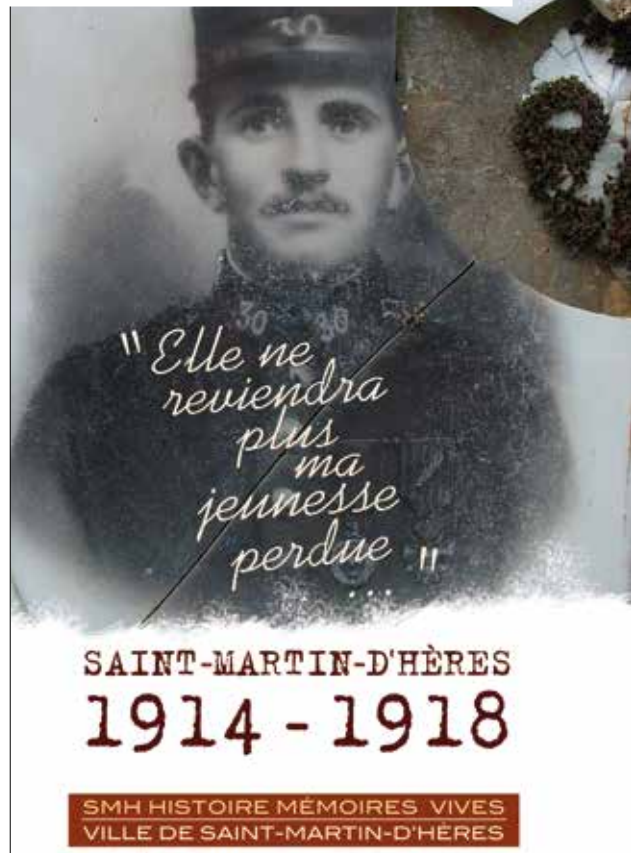
Dérogations

Les dossiers de demande de dérogation pour les enfants

entrant en maternelle ou au CP sont à retirer au service accueil vie scolaire et loisirs* du 3 janvier au 24 février.

*44 avenue Benoît Frachon, du lundi au vendredi (sauf jeudi après-midi) : 8 h 30 - 12 h 30 et 13 h 30 - 17 h, tél. 04 76 60 74 51.

Témoigner pour les oubliés de la Grande Guerre



Quatre passionnés d'histoire se sont lancés dans l'écriture d'un ouvrage sur la Première Guerre mondiale à Saint-Martin-d'Hères.

Elle ne reviendra plus ma jeunesse perdue*, Saint-Martin-d'Hères, 1914-1918, est un ouvrage collectif de Michèle Bellemin, Laurent Buisson, Jean Bruyat et Charles Rollandin. Dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, les auteurs ont voulu rendre hommage à ces poilus anonymes, « parce qu'un monument aux morts, seul lieu de mémoire des tués de la Grande Guerre, ne permet pas de savoir qui étaient ces hommes, alors que la plupart de ceux qui les ont envoyés au massacre ont donné leur nom à des avenues ou des boulevards », soulignent les auteurs. Une démarche qui consiste donc à évoquer ces hommes autrement qu'à travers de froides statistiques. Un livre pour rendre hommage à ces soldats sacrifiés et trop longtemps oubliés. Lettres, poèmes viennent enrichir l'ouvrage et chacun des écrivains a travaillé sur une thématique : le contexte politique national et local, la vie quotidienne à Saint-Martin-d'Hères, les mobilisés, de l'arrière au front. Laurent Buisson précise « qu'il était aussi important de rappeler que la plupart des mobilisés ne sont pas partis la "fleur au fusil" comme on l'a trop souvent écrit, mais ont, dans leur majorité, revêtu l'uniforme par obligation, sans enthousiasme particulier ». // GC

*Extrait de *Touché ! Souvenirs d'un blessé de guerre*, de Célestin Freinet.

Financé par la ville et l'association

SMH Histoire - Mémoires vives, le livre paraîtra mi-décembre.
Pour tous renseignements : rollandin@aol.com, 04 76 24 65 00.

Ils ont inventé le monde de demain

Dans les accueils de loisirs du Murier et Paul Langevin, les vacances d'automne ont été mises à profit pour sensibiliser, les enfants aux enjeux environnementaux.



Pendant les vacances d'automne, les accueils de loisirs du Murier et Paul Langevin ont invité les enfants à laisser parler leur imaginaire sur le thème "Défi pour la planète, inventons le monde de demain". Au Murier, les 3-5 ans ont créé de toute pièce un aquarium "foufoufou", tandis que les 6-13 ans se sont attelés à la réalisation d'un bateau "éco-rigolo". Du côté de l'accueil Paul Langevin, les petits comme les grands ont rivalisé d'imagina-

tion pour livrer le "mystère des volcans". Constructions à partir de matériaux de récupération et de trésors glanés dans la nature (mousse, bois, cailloux...), découpage, peinture, création de personnages, d'animaux, de planètes... les réalisations exposées en novembre dans le hall de la Maison communale ont offert au public un monde foisonnant, coloré et joyeux. Une projection originale d'un monde de demain vu par le prisme de l'enfance. // NP

Moins gaspiller, mieux consommer

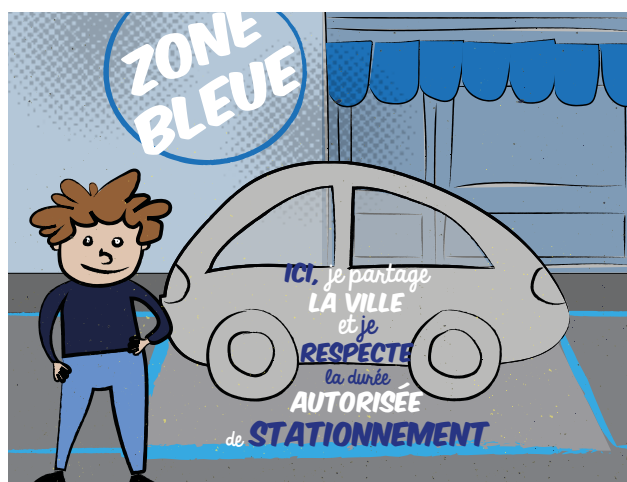
Sensibiliser à la nécessité de réduire la quantité de déchets, tel était l'objectif des ateliers initiés par la Métro dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets. Communes, associations et autres acteurs engagés se sont mobilisés pour concocter une semaine pleine de savoirs et d'astuces.

À la maison de quartier Paul Bert, deux ateliers étaient proposés. Le premier conviait les habitants à cuisiner malin en accommodant les restes du frigo. Rappelons que les Français jettent en moyenne 20 kg de déchets alimentaires par an.

Un autre temps de sensibilisation, avec l'atelier les Colibris, a initié les intéressés à la fabrication d'accessoires de mode avec des bâches de plastique recyclées. Une idée qui ne manque pas de style ! // SY

Disque bleu : on tourne !

Quand stationner devient compliqué et nuit aux résidents comme aux commerçants, le disque bleu offre une alternative gratuite et satisfaisante pour tous !



Disponibles en Maison communale, à Mon Ciné et auprès des professionnels des secteurs Croix-Rouge et Brun, le disque bleu devrait contribuer à ramener un peu de sérénité. À l'origine de sa mise en place ? Des voitures "ventouses" immobilisées sur de longues périodes et celles laissées à la journée par des conducteurs utilisant le parking Chabert et les alentours comme parkings relais, pénalisant de fait les résidents, et les commerçants dans le développement et le maintien de leur activité.

Faire primer l'intérêt collectif

Les périmètres soumis à disque bleu et la durée de stationnement autorisé tiennent compte des différents usages. Le maire, David Queiros, l'a clairement souligné lors de la réunion au cours de laquelle le projet a été présenté aux habitants : « Le disque bleu est un bon com-

promis. Il va permettre de faire coexister le stationnement des résidents avec celui des personnes qui viennent bénéficier des commerces. » Rappelant combien il est difficile de développer du commerce de proximité si un quartier n'est pas "passant", le maire a insisté sur les objectifs recherchés : « Il ne s'agit pas de faire de la répression mais bien de fluidifier le stationnement en instaurant une rotation et en prenant en considération les différentes problématiques et la présence de services publics. »

Souplesse et gratuité

Après avoir échangé avec les habitants et pris en compte leur suggestion de revoir légèrement à la hausse le nombre de places maintenues en accès libre, le maire a rappelé l'aspect expérimental du dispositif qui pourra être rediscuté dans six mois.

Ainsi, du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h, vingt places de stationnement vont être soumises à horaires sur le parking Chabert avec autorisation de stationnement de deux heures ; dix-sept sur le parking de La Poste et quatre à l'entrée de ville, côté pair, pour une durée limitée à une heure ; le long de l'avenue Ambroise

Croizat (côté impair de la chaussée) durée limitée à heure et demi avec un stationnement libre entre midi et deux. Alternative au parking payant, le stationnement par disque bleu incite les automobilistes à faire évoluer leurs comportements et leurs habitudes. En toile de fond, toujours, la volonté d'aller vers une ville partagée par tous. // NP

Le disque bleu s'adresse à l'ensemble des habitants de la commune amenés à se garer dans le secteur Croix-Rouge - Brun. Gratuit, il est disponible auprès des commerçants, de la Maison communale ou de Mon Ciné.

30 KM/H, C'EST LA RÈGLE !

À chaque entrée de ville (une quinzaine au total), le panneau 30 km/h rappelle aux automobilistes que Saint-Martin-d'Hères s'est engagée dans l'expérimentation du dispositif "ville apaisée", comme 42 autres communes de la Métro (sur 49). Une décision effective depuis le 1^{er} juillet, généralisant le 30 km/h sur l'essentiel des rues de la ville. Le 50 km/h restant une exception sur les avenues très passantes, les routes départementales, celles traversant les zones d'activités économiques. L'idée étant d'aller vers une ville plus apaisée, sécurisante et moins polluante. Il ne reste plus qu'à se laisser guider par les marquages au sol. // SY



Des Martinérois à l'énergie positive

"Familles à énergie positive" est un défi qui a pour objectif de sensibiliser et mobiliser le public sur les réductions d'énergie facilement réalisables, sans affecter le confort quotidien. Ce challenge se déroule du 1^{er} décembre au 30 avril. La mission des familles volontaires est de réduire leur consommation d'énergie d'au moins 8 % par rapport à l'hiver précédent. Accompagnés par des professionnels, les participants disposent d'une mallette d'outils, sont invités à des soirées ludiques et bénéficient de formations. Une occasion « d'enclencher une évolution dans ses habitudes de consommation et de faire un geste pour la planète. L'entraide et les échanges entre les familles sont très stimulants », souligne Muriel, Martinéroise engagée dans le défi. Tout le monde peut participer : locataires, propriétaires, colocataires, collègues, voisins... // GC

Inscriptions ouvertes jusqu'à fin décembre (www.isere.familles-a-energie-positive.fr).

À l'écoute des collèges et du lycée

Le maire, David Queiros, a rencontré les principaux des trois collèges et le proviseur du lycée Pablo Neruda pour un temps d'échange autour de l'éducation.



L'équipe de direction du collège Édouard Vaillant.



L'équipe de direction du collège Fernand Léger.

Ces visites sont l'occasion pour le maire de dialoguer avec les équipes des différents établissements du premier et du second degré. Après avoir fait un point sur les effectifs, qui globalement demeurent

stables, les discussions ont tourné autour des différents partenariats et projets des collèges et du lycée.

L'éducation, une préoccupation partagée

Thierry Ingressia, principal du collège Henri Wallon, a souli-

gné « le succès rencontré par le projet école ouverte qui se déroule fin août pendant une semaine ». Une façon d'impliquer les parents dans la vie de l'établissement et de créer du lien entre les élèves. La classe montagne est toujours très prisée, l'équipe pédagogique souhaiterait l'étendre pour les classes de 4^e et 3^e. Anne Cécile Maron, principale du collège Edouard Vaillant, a constaté « une augmentation du taux de réussite des élèves, cela est une bonne nouvelle pour l'établissement ». De nombreux projets sont également programmés avec les Arts du récit, l'espace Vallès et le Théâtre du Réel, autour d'ateliers d'écriture et de mise en scène de saynètes. Fabienne Cardot-Hut, principale du collège Fernand Léger, apprécie les nombreux partenariats mis en place avec les équipements culturels de la ville, « nous travaillons en lien avec la Maison de la poésie Rhône-Alpes et L'heure bleue sur des rencontres avec les professionnels du spectacle vivant ». La question de l'utilisation du numérique et de

ses dangers est une des préoccupations communes des équipes des différents établissements. Ils souhaiteraient travailler ensemble, notamment sur ce sujet par le biais du comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté en lien avec le service médiation et prévention de la ville. // GC



L'équipe de direction du collège Henri Wallon.



Raymond Mège (à droite du maire), proviseur du lycée Pablo Neruda avec son équipe.

Le Théâtre du Réel, en résidence à L'heure bleue à partir de janvier, monte un projet avec des élèves du collège Fernand Léger autour de l'écriture et de la mise en scène.

POUR VOTER, IL FAUT S'INSCRIRE

Les élections présidentielles auront lieu les dimanches 23 avril (1^{er} tour) et 7 mai 2017 (2^d tour). Quant aux élections législatives, elles se tiendront les dimanches 11 (1^{er} tour) et 18 juin 2017 (2^d tour). Afin de pouvoir voter à ces élections, il faut impérativement s'inscrire sur la liste électorale de la commune avant

le 31 décembre 2016. Les jeunes devenus majeurs entre le 1^{er} mars 2016 et le 28 février 2017 sont en principe inscrits d'office sur la liste électorale de la commune. Il n'ont donc aucune démarche à effectuer et un courrier a dû leur être adressé. Les jeunes majeurs ne l'ayant pas reçu doivent rapidement se manifester auprès du service élections au 04 76 60 72 35.



Conseil municipal

La rénovation urbaine se poursuit

Le Conseil municipal a approuvé le protocole de préfiguration de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, Anru.

Il fait suite au nouveau Contrat de ville signé en 2014, dans lequel quatre quartiers prioritaires de l'agglomération ont été désignés, dont Renaudie-Champberton-la Plaine. Il va permettre le lancement des opérations (conduite de projet, concertation, actions de communication, étude technique sur les terrasses Renaudie) grâce au financement de l'Anru ainsi que de la Caisse des dépôts et consignation pour un montant total de 67 750 €. Une étude de sécurité sera également lancée par la Métro sur l'ensemble des quatre sites.

Trois grands axes ont été retenus en vue de la future convention Anru (mai 2017) : intervention dans le parc public et privé dans une logique de mixité sociale, restructuration urbaine et reconquête des espaces publics de Renaudie et Champberton, renforcement de l'at-



tractivité avec un projet éducatif fort et une tranquillité publique retrouvée. Sont d'ores et déjà prévus la réhabilitation de 430 logements sociaux, l'accompagnement à la réhabilitation de 200 logements privés, l'achèvement de programmes neufs tels que Chardonnet ou la future construction de logements pri-

vés sur Voltaire, la requalification de certains équipements publics.

Adoptée à la majorité, 33 voix pour (26 majorité, 7 Couleurs SMH), 1 contre (conseiller municipal indépendant), 4 abstentions (Les Républicains, Alternative du centre et des citoyens).

MÉTROPOLE

Équipements culturels et sportifs d'intérêt métropolitain

« De par leur étendue, leur contenu, leur objet stratégique, leur dimension financière ou leur rayonnement sur le territoire intercommunal », quatre équipements sportifs et deux culturels ont été reconnus d'intérêt métropolitain : le stade des Alpes, la patinoire Polesud, la base nautique située au pont d'Oxford et le vélodrome d'Eybens. Il en est de même pour les équipements labellisés scènes nationales tels que la MC2, Maison de la culture de Grenoble, et l'Hexagone de Meylan.

D'autres installations pourraient revêtir un intérêt métropolitain, elles seront pro-

chainement mises à l'étude. Par ailleurs, cinq grands domaines d'intervention ont été retenus pour le projet culturel métropolitain : lecture publique et écriture ; enseignement artistique ; création, innovation, expérimentation ; patrimoine et événementiel. Ils feront l'objet d'une conférence rassemblant communes, acteurs, partenaires institutionnels en vue d'une gouvernance partagée.

Projet sportif

Trois orientations politiques ont été identifiées : renforcer le rayonnement et l'attractivité de la métropole par le sport, affirmer l'identité sport

nature de la métropole et son lien avec la montagne, favoriser l'accès à la pratique sportive et aux équipements supports dans un souci de mixité femmes / hommes et sociale.

Aménagement du territoire, risques majeurs et grands projets

La Métro assure déjà l'aménagement et le développement des zones d'activités strictes, ainsi que des OPAH (Opérations programmées d'amélioration de l'habitat). Le Conseil s'est prononcé sur l'intérêt métropolitain attaché aux opérations d'aménagement. Trois grands projets urbains ont été retenus selon

des critères thématiques ou géographiques. C'est le cas de la recomposition du territoire historique de la technopole de part et d'autre de l'Isère (Meylan, La Tronche, Gières et Saint-Martin-d'Hères).



Aménagement et développement durable

Le Conseil municipal a pris acte des orientations du futur PADD, Projet d'aménagement et de développement durable, du Plui, Plan local d'urbanisme intercommunal, qui seront débattues en Conseil métropolitain le 16 décembre. Véritable pièce maîtresse du Plui, le PADD exprime le projet de territoire pour la métropole pour les 10 à 15 ans à venir.

Ces orientations préconisent : l'application de la notion de polarité Nord/Est pour les futurs projets d'organisation territoriale, le nécessaire prolongement de la ligne D du tramway, la traduction du plan stratégique des quartiers en GPV - Anru de Grenoble et Saint-Martin-d'Hères. Le but étant d'afficher une métropole montagne forte de ses diversités, proposant qualité de vie et attractivité.

Le Conseil municipal a pris acte.

Service public d'accueil et d'information sur le logement

La loi pour l'Accès au logement et un urbanisme rénové, dite Alur, prévoit la mise en œuvre du plan partenarial de gestion de la demande et d'information métropolitain. Chaque commune signataire doit organiser un service. Saint-Martin-d'Hères a fait le choix de mettre en place de manière expérimentale un service public renforcé de niveau trois, le maximum, dans l'attente de l'adoption du plan

prévu en 2017. Ce qui l'engage à proposer un accueil, à instruire la demande, à héberger des bailleurs et l'organisme Action logement pour les salariés du privé.

*Adoptée à l'unanimité,
37 voix pour.*

CONSEIL MUNICIPAL

*La prochaine séance
se déroulera mardi
13 décembre à 18 h,
en salle du Conseil
municipal.*

Initiatives jeunes

Dans le cadre de sa politique jeunesse, la ville maintient ses aides à la création et réalisation de projets des Martinérois inscrits dans le dispositif Initiatives jeunes. Ainsi, les jeunes âgés de 15 à 25 ans peuvent bénéficier, sous conditions, d'une aide plafonnée à 300 € pour mener à bien un séjour en toute autonomie ; qu'il soit individuel ou collectif, à caractère solidaire, sportif, culturel, de loisir ou de voyage. Pour un projet d'initiative locale, le budget pourra monter jusqu'à 1 000 € en plus du prêt de matériel. Une aide ouverte aux jeunes dès leur onzième année afin d'encourager leur esprit d'initiative.

Adoptée à l'unanimité, 35 voix pour.



Les secteurs Glairons, Péri et Neyrpic sont concernés sur notre commune. Une réflexion est en cours, notamment avec l'État dans le cadre de la stratégie locale de gestion des risques d'inondation,

afin de proposer un aménagement « permettant de préserver le développement sur place des emplois technopolitains, de l'habitat diversifié et des parcs naturels urbains. » Deuxième projet : l'opération Cœur de

ville - cœurs de métropole. Votées à l'unanimité, ces délibérations concernaient Le Fontanil et Meylan. La densification et le renouvellement des zones d'activités est le troisième axe important de cette stratégie d'aménagement. Les conditions de sa mise en œuvre, qui se fera de façon progressive et concertée, doivent être définies en 2017.

Cimetière

La métropole a reconnu d'intérêt métropolitain le cimetière intercommunal de Poisat. Une étude sur les 73 cimetières des 49 communes a d'ailleurs fait ressortir la saturation programmée des équipements funéraires à moyen terme. // SY



NOUVEL ÉLU

Suite à la démission de Philippe Serre, Jean-Charles Colas-Roy a fait son

entrée au Conseil municipal. Il est membre du groupe Couleurs SMH présidé par Denise Faivre.

DÉLIBÉRATIONS EN LIGNE

*Retrouvez l'intégralité
des délibérations
du Conseil municipal
du 22 novembre sur :
saintmartindheres.fr*



DANIEL DELPEUCH



© Karine Vivant

L'espace Paul Langevin a accueilli un ciné-débat autour de *La République de Fatima* de Pascale Berson-Lecuyer dans le cadre du festival Migrant'Scène. Bénévole à La Cimade* et coordonnateur du festival, Daniel Delpeuch nous invite à dépasser nos préjugés.

Ouvrir une voie de fraternité

Quelles voix - voies - veut faire entendre le festival ?

Daniel Delpeuch : Depuis sa création, en 1939, La Cimade aide les étrangers à faire respecter leurs droits et leur dignité. Son festival offre un lieu de rencontres et d'échanges. Bienveillance, curiosité, altérité, convivialité, créativité, croisement des regards et des imaginaires... autant d'atouts pour favoriser le dépassement de nos préjugés. Il donne la parole à ces personnes qui ont dû fuir leurs pays pour sauver leur vie ou parce qu'il ne leur offrait plus d'avenir. C'est aussi ouvrir une voie de fraternité et d'hospitalité.

Face à l'arrivée de migrants, on assiste à un bel élan de solidarité, mais aussi à un rejet de la part d'une partie de la population et de la classe politique. Comment l'expliquez-vous ?

Daniel Delpeuch : L'étranger, le différent, l'inconnu font peur depuis toujours. La campagne de diabolisation des étrangers menée depuis plusieurs décennies en France par une partie de la classe politique attise encore ces peurs. Trop nombreux sont les hommes politiques et les journalistes des principaux médias qui refusent d'affronter cette question honnêtement. Peter Sutherland, représentant du Secrétaire général de l'ONU pour les migrations, a rappelé en 2015 que « l'existence d'un débat public informé constitue la condition sine qua non de tout régime démocratique ».

Ces migrants qui prennent le risque de quitter leur terre d'origine pour un territoire inconnu sont dans leur droit, non ?

Daniel Delpeuch : Tous les migrants qui demandent l'asile sont protégés par la Convention de Genève de 1951. Le respect de ce droit est une obligation pour tous les pays qui l'ont ratifiée, dont la France. À l'issue de l'examen de leur situation,

ils peuvent bénéficier du statut de réfugié s'ils en remplissent les conditions. Encore faut-il que cet examen soit possible et impartial. Les autres entrent dans la catégorie des immigrés et doivent remplir les conditions habituelles nécessaires à l'obtention d'un titre de séjour dont les conditions d'acquisition sont de plus en plus restrictives.

Ces femmes, ces hommes et ces enfants venus d'ailleurs ne sont-ils pas une richesse nécessaire ?

Daniel Delpeuch : Bizarrement, alors que l'histoire démontre que l'arrivée de migrants a toujours enrichi les pays d'accueil, cet argument est très difficile à faire entendre. Les migrants qui arrivent veulent travailler, ils sont jeunes et dynamiques, car il faut beaucoup de courage et de volonté pour tout quitter. Ils n'ont ni l'envie, ni le besoin de nos prestations sociales tant qu'ils peuvent travailler. Les travaux qu'ils acceptent sont bien souvent ceux dont nous ne voulons pas parce qu'ils sont pénibles, de nuit, mal payés... En consommant, ils paient les mêmes impôts (notamment la TVA) que tout le monde, participent à la vie économique du pays et à son expansion.

N'est-il pas urgent de porter haut et fort ce vivre ensemble dont nous avons tous à gagner ?

Daniel Delpeuch : C'est urgent, mais cela ne doit pas conduire à ignorer les craintes de nos concitoyens. Elles sont légitimes et ne peuvent être combattues que par la découverte des personnes que sont les migrants et de leurs cultures, par la reconnaissance de leurs qualités propres. Pour accepter de vivre ensemble, que l'on soit d'ici ou d'ailleurs, il faut se connaître et se reconnaître. C'est à cette reconnaissance réciproque que veut contribuer La Cimade avec son Festival Migrant'Scène. // Propos recueillis par NP

*Comité inter mouvements auprès des évacués - "service œcuménique d'entraide".



Rendez-vous musical

Partager des moments en musique, telle est la raison d'être des rendez-vous de Satie régulièrement organisés par le CRC - Centre Erik Satie. Au piano, au violon, à la guitare... les musiciens se sont produits sur la scène de la salle Ambroise Croizat le 15 novembre. Le conservatoire communal c'est aussi des projets sans cesse renouvelés. En novembre, les classes de CM2 des groupes scolaires Henri Barbusse et Paul Bert se sont retrouvés sur la colline du Murier le temps d'une séance photos... Les instruments de musique les accompagnaient...





Pour ne pas oublier

Élus, membres d'associations et citoyens se sont réunis au monument aux morts érigé en mémoire des soldats martinénois morts durant la Première Guerre mondiale. Un conflit meurtrier qui, comme l'a rappelé le maire David Queiros, a fait 9 millions de morts et 6 millions de mutilés dans toute l'Europe. Une commémoration pour saluer le courage de ces combattants mais aussi pour rappeler aux jeunes générations les raisons qui ont conduit à ce conflit : « le nationalisme, l'intolérance, l'impérialisme qui font des ravages chez tous les peuples ». Un travail de mémoire essentiel « à l'heure de la montée de l'extrême droite en Europe, de la vague de répression en Turquie ou de l'élection de Donald Trump aux États-Unis ». Pour conclure cette commémoration, le maire a cité Jean Jaurès : « L'affirmation de la paix est le plus grand des combats. »

EMPLOI ET FORMATION

La Mise et la Mission locale proposent une après-midi avec des professionnels (Pôle emploi, Adam's, l'Aceisp, Mosaïkafé...) autour de l'aide à l'embauche, la recherche d'emploi, l'accès à la formation, la validation des acquis de l'expérience, les projets professionnels... Mercredi 14 décembre, de 14 h à 17 h dans le quartier Renaudie.
Rens. : 04 76 03 77 50
04 76 51 03 82.



Tout le monde veut prendre sa place

Jeudi 9 et vendredi 10 novembre, l'Espace culturel René Proby a ouvert ses portes à l'équipe de production de l'émission "Tout le monde veut prendre sa place", le temps d'un casting de sélection des futurs candidats au jeu télévisé animé chaque midi sur France 2 par Nagui. Le maire s'est rendu sur place pour saluer et encourager les très nombreux postulants.

Un bureau de poste moderne

Après le bureau de poste de la Croix-Rouge, c'était au tour de celui de l'avenue du 8 Mai 1945 d'être modernisé. Quinze semaines de travaux et 220 000 € de budget ont été nécessaires pour s'adapter aux attentes des usagers en y intégrant notamment des innovations numériques. L'inauguration s'est déroulée en présence du maire David Queiros, du directeur Réseau et banque de l'Isère, Martin Hagenbourger et de la directrice du secteur de Saint-Martin-d'Hères, Christelle Gounon.





Rencontre à Pôle emploi

Le maire a rencontré la directrice de l'agence de Saint-Martin-d'Hères de Pôle emploi, Marie-Paul Geay. Un temps d'échange autour, notamment, des différents dispositifs mis en œuvre en direction des demandeurs d'emploi. Rappelons que des initiatives partenariales sont organisées régulièrement sur le territoire martinérois entre la ville et son CCAS et Pôle emploi, comme celle proposée le 14 décembre dans le quartier Renaudie.



Lieu d'Être et retrouvailles

Il y a des lieux dont on garde la trace, des êtres que l'on n'oublie pas, qui ne s'oublient pas. Il y a des expériences qui marquent les cœurs, les corps, un quartier tout entier... Le spectacle participatif Lieu d'Être que les Martinérois ont pu découvrir en juin dernier dans le quartier Henri Wallon a fait naître et éclore tout cela. Ce qui fait la vie, des fils ténus entre les êtres. Alors une telle aventure méritait bien des retrouvailles ! Elles ont eu lieu là où tout a commencé, salle Verlaine, avec les habitants complices, l'équipe artistique de la C^{ie} Acte, L'heure bleue, l'Opac 38... Ce fut aussi l'occasion pour le maire, entouré d'élus, de saluer une nouvelle fois ce projet qui a montré combien la culture pouvait être accessible à tous et comment, en se déployant dans l'espace public, au cœur de la vie quotidienne, elle pouvait tisser des liens mémorables, faire sens.



L'hiver ? Que du bonheur !

La médiathèque et ses partenaires l'ont démontré tout au long de l'événement "Au bonheur de l'hiver", à travers une programmation faite de rencontres et de spectacles à taille humaine, au cœur des quartiers, dans les quatre espaces de la médiathèque bien sûr, comme la séance "Tartines d'histoires" que les enfants ont pu déguster à l'espace Gabriel Péri, mais aussi à Mon Ciné et à l'Espace culturel René Proby.



Trio Diwan, de L'heure bleue à Rocheplane

Avec Les rendez-vous d'Audavie, le centre médical Rocheplane programme régulièrement spectacles, conférences et ateliers dans ses locaux. Des soirées ouvertes aux résidents mais aussi à l'ensemble des habitants, et gratuites pour tous. Le 17 novembre, en partenariat avec L'heure bleue et dans le cadre du Mois de la chanson, les spectateurs ont eu le plaisir de vibrer et de s'évader au rythme de sonorités issues du folklore africain, d'Inde et de l'univers celtique.

HUÎTRES EN FÊTE

Vendredi 16 décembre dès 18 h, la MJC Pont-du-Sonnant organise un temps festif autour des traditions bretonnes. Au programme : dégustation et vente d'huîtres et crêpes et bal Fest-noz.

Un nouveau r vot

Le magazine municipal est le support d'information sur la vie locale préféré des Français : 84 % d'entre eux déclarent l'utiliser pour s'informer, devant l'affichage, la télévision ou la presse régionale.*

Un coût revu à la baisse, une empreinte écologique réduite, la volonté de rendre compte largement de l'action municipale et de relayer la richesse de la vie de la commune sont les fils conducteurs du nouveau magazine municipal.

« **L**e journal est un produit qui se recompose en totalité d'une parution à l'autre, là où les autres produits d'édition sont parfaitement normés. Il doit donc être à la fois "tout à fait le même et tout à fait un autre"... Concevoir une formule de presse, c'est rechercher ce qui pourra se répéter sans s'user et se transformer sans perdre son identité. », a écrit Bernard Petitjean*. C'est la voie sur laquelle s'engage le nouveau magazine municipal, SMH *ma ville*, dont les habitants découvrent le premier numéro.

De la forme

Il est certes une émanation du SMH mensuel qui a su informer les Martinénoises et les Martinénois pendant près de quarante ans tout en sachant évoluer au fil des décennies. En parallèle, il s'inscrit dans le prolongement de la création de la nouvelle charte graphique de la commune, de la refonte du site internet et de l'arrivée de SMH web TV. Un format réduit et volontiers "nomade", des articles plus courts, un agenda unique, un rapport entre l'image et le texte repensé... SMH *ma ville* est davantage en phase d'une part avec les tendances de la presse en général, d'autre part avec les nouveaux modes de lecture de plus en plus induits par le numérique. À noter d'ailleurs que le magazine municipal est dis-

*source : Baromètre de la communication locale, Epiceum et Harris interactive

COÛTS REVUS À LA BAISSÉ

À l'heure où les communes sont contraintes de rogner sur leur budget, le nouveau magazine municipal n'échappe pas à la règle : réduire son coût de production tout en maintenant sa qualité. La direction de la communication a donc revu certains postes de dépenses. Le magazine étant entièrement réalisé en interne (rédaction, prises de vues, mise en page...), les économies ont été réalisées sur les prestations extérieures : l'impression et la distribution. Le passage

à un format plus petit et la suppression d'un numéro va permettre de réaliser une économie annuelle allant jusqu'à 9 100 € HT pour l'impression de 10 numéros à 28 pages. Côté distribution, l'épargne avoisinera les 1 500 €. Dix mois sur douze, SMH *ma ville* continuera d'être distribué dans 17 050 foyers martinénois, les lieux publics et chez les commerçants. Car c'est un service public attendu comme le révèle des récents sondages. // SY



1. Le premier Bulletin municipal est édité en 1947 de façon irrégulière.

magazine pour dire re ville, notre ville

ponible chaque mois en intégralité sur le site de la ville (www.saintmartindheres.fr), qu'il est donc possible de le lire aussi en ligne et, pour les personnes ressentant le besoin d'une plus grande commodité de lecture, de zoomer sur les pages.

Et du fond

Plus moderne, dynamique, *SMH ma ville* se veut le reflet de l'action municipale, un lien entre la mise en œuvre de projets, le relais de l'actualité tous azimuts, le témoin de la richesse et de la diversité associative, l'engagement de la commune pour une culture ouverte sur le monde et

les autres, accessible à tous...

Ce nouveau magazine se propose aussi de donner à réfléchir sur les grands sujets et enjeux de notre société à travers sa rubrique "Plus loin". Comme ce mois-ci où l'invité, Daniel Delpuech, invite à dépasser nos préjugés vis-à-vis des migrants... Le magazine est aussi un lien entre les élus, l'institution municipale et les habitants. Comme il est un lien entre les Martinérois eux-mêmes par le portrait dressé chaque mois, par la place accordée à la parole des habitants au détour d'initiatives et/ou d'engagements.

Distribué chaque mois dans chaque foyer, *SMH ma ville* entend ainsi donner une information la plus large possible sur ce territoire que les Martinérois ont en commun, sans négliger de le relier à l'échelle de la métropole et, au-delà, aux grands enjeux de notre société pour lesquels Saint-Martin-d'Hères a un rôle à jouer, dans lesquels elle s'engage. // NP

*Décédé en 2014, il a été fondateur et directeur associé du cabinet Seprem Etudes & Conseil. Il a par ailleurs été secrétaire général de l'école de journalisme IPJ/Dauphine.

Empreinte écologique modérée

La dimension environnementale est intégrée à la réalisation du magazine municipal depuis de nombreuses années déjà. L'effort de réduction de son empreinte écologique se poursuit.

Le grand format plié a laissé place à un magazine plus petit et plus léger, avec un poids de 71,25 g pour un numéro de 28 pages contre 112 g auparavant. À raison de 19 600 exemplaires distribués, cela représente 13,9 tonnes pour 10 numéros annuels, soit une baisse du tonnage de près de 43 %, nécessitant ainsi moins d'énergie pour sa fabrication et son recyclage. Par ailleurs, le papier 90 grammes utilisé est certifié PEFC (Programme de reconnaissances des certifications forestières). Une certification qui définit des règles exigeantes de gestion durable de la forêt et qui assure le suivi du bois, de la récolte à sa commercialisation en passant par sa transformation. Afin de garantir le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent.

Labellisé Imprim'vert, *SMH ma ville* est aussi fabriqué par une imprimerie qui respecte un cahier des charges national rigoureux. Ainsi, elle s'engage à : éliminer tout déchet dangereux pour l'environnement, ne pas utiliser de produits toxiques, sé-

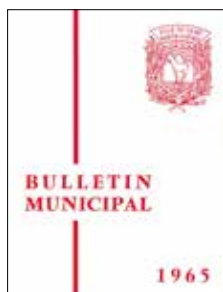


curiser les liquides dangereux, suivre ses consommations énergétiques et communiquer sur les bonnes pratiques environnementales. Elle va encore plus loin en utilisant des encres végétales et en recyclant tous les déchets liquides et solides.

Plus que des labels respectueux, il s'agit d'un choix de société, où chaque acteur peut agir en faveur de la planète en réduisant la pression qu'il exerce sur la nature. C'est pourquoi le nouveau magazine municipal se devait de réduire encore plus son empreinte écologique. // SY



2. À partir de 1956, les Informations municipales sont publiées plusieurs fois par an.



3. En 1965, le Bulletin municipal met à la Une le blason de la ville.



4. Dès 1968, la ville édite un journal trimestriel : Saint-Martin-d'Hères, hier, aujourd'hui, demain.

De nouvelles rubriques **pour encore plus d'infos !**

// *ma ville* actualité

Rendre visible l'action municipale et les enjeux importants de la commune dans tous les domaines, relayer les événements phares et les projets qui concernent directement les habitants, voilà l'objectif de cette rubrique qui se fera également l'écho des conseils municipaux et métropolitains.

// *ma ville* en mouvement

Un aperçu en images des petits et grands moments qui ont ponctué le mois écoulé.



// *ma ville* portrait d'ici

Chaque mois un habitant partage son vécu, son parcours de vie, son engagement qu'il soit associatif, humanitaire, sportif, culturel...



Thierry Ingrassia est le nouveau principal du collège Henri Wallon. Confiance et bienveillance imprègnent l'idée qu'il a de l'Éducation nationale.

Les usages numériques ont progressé de 18 % ces deux dernières années. Papier et digital n'entrent pas en concurrence : ils se complètent, le web apportant une plus-value essentiellement pratique (accessibilité et services en ligne). *

[illegible]

Une passion, un engagement, un parcours de vie à partager ?

Le magazine SMH ma ville est ouvert aux initiatives d'habitants qu'il peut relayer et donner en partage aux Martinénois dans ses pages, à condition bien sûr qu'elles soient conformes aux valeurs portées par la ligne rédactionnelle, aux parcours de vie atypiques, originaux, aux passions petites et grandes qui peuvent donner lieu à un portrait, aux défis que chacun peut relever... Il suffit de le faire savoir à la rédaction du journal (04 76 60 74 03, 04 56 58 91 23) qui se chargera de reprendre contact.



// Dossier

Le magazine s'enrichit d'un véritable dossier. Ludique et pédagogique par l'utilisation de photos, d'exergues, de différents niveaux de lecture, il traite de thématiques diverses et donne la parole, en fonction des sujets, aux élus, aux experts aux habitants.



5. *À partir de 1975, le journal municipal devient Saint-Martin-d'Hères, aujourd'hui, demain et adopte un rythme mensuel.*



6. *En janvier 1978 paraît le premier numéro de SMH mensuel, en grand format (29,5 x 41,5) sur huit pages, avec une couverture en couleurs.*



7. Décembre
1985, SMH
mensuel *réduit son
format et passe à
16 pages.*

// ma ville plus loin

Des questions d'actualité seront approfondies via des interviews de spécialistes, d'acteurs de la vie locale... Cette rubrique se veut un éclairage sur des enjeux collectifs, sociétaux, citoyens.

David
Queiros



maire,
conseiller
départemental

« Vous venez de recevoir dans votre boîte aux lettres SMH ma ville, votre nouveau magazine municipal. Il relève de la volonté de l'équipe municipale de doter la ville et les Martinérois d'un outil de communication très en lien avec les évolutions des moyens de communication, notamment numériques. Il est également le fruit d'un travail général de modernisation de la communication engagé dès 2015. C'est vrai pour le logo, qu'il convenait de faire évoluer afin qu'il soit plus en adéquation avec l'ensemble des supports utiles aux habitants, mais aussi au développement de l'image de la commune et de son dynamisme. SMH mensuel, qui a vécu trente-huit ans et que l'on a connu jusqu'au mois de novembre 2016, a lui aussi fait l'objet de modifications au fil des années, s'est adapté, s'est modernisé. Aujourd'hui, nous vous proposons une nouvelle formule. Conçue comme un magazine, de par son format et son approche rédactionnelle, elle est plus en phase avec les habitudes de lecture actuelles. SMH ma ville renvoie un message de modernité, de partage, dans une ville où nous mettons en valeur toutes les mixités, tous les publics : l'enfance, la jeunesse, les adultes, les retraités et personnes âgées. Le magazine fera aussi écho aux politiques de solidarité et mettra en avant les actions du service public en faveur du soutien aux personnes connaissant des difficultés. SMH ma ville reflète la volonté qui est la nôtre de permettre aux Martinérois, dans toutes leurs composantes et différences, de s'approprier pleinement leur commune et sa richesse. » // Propos recueillis par NP



Ouvrir une voie de fraternité

Quelles voix -voies- veut faire entendre le festival ?

Daniel Delpeuch : Depuis sa création, en 1979, La Cimade aide les étrangers à faire respecter leurs droits et leur dignité. Son festival offre un lieu de rencontres et d'échanges. Bienveillant, curieux, attentif, convivial, confiant, enraciné dans les valeurs et des imaginaires... autant d'adjuvants pour favoriser le rapprochement de nos peuples. Il donne la parole à ces personnes qui ont du mal pour savoir leurs droits ou pour se faire entendre. C'est aussi ouvrir une voie de dialogue et d'humanité.

Les femmes, en tant que migrantes, ont une place particulière dans la vie de la commune. Elles ont une voix à faire entendre. Elles ont une voix à faire entendre. Elles ont une voix à faire entendre.



Secours populaire, une main tendue

Voilà plus de vingt ans qu'une antenne du Secours populaire français est installée à Saint-Martin-d'Hères. Association, reconnue d'utilité publique, elle s'est donnée pour mission d'aider les personnes en difficulté et l'exclusion.

L'antenne locale du Secours populaire français compte une vingtaine de bénévoles qui œuvrent quotidiennement auprès des personnes en difficulté. « Nous proposons des dons alimentaires et des vêtements, mais également une écoute, un accompagnement », explique Yvette Daigremont. « Ces dernières années, nous avons multiplié nos actions : contacté une association du nombre de personnes vivant dans la précarité, nous avons, avec de plus en plus de jeunes retraités en grande précarité », ajoute André.

// ma ville active

Tout au long de l'année, des femmes et des hommes font vivre le monde associatif, participent à animer la commune et contribuent à la faire rayonner. Cette rubrique, sans être exhaustive, rend compte des activités sportives et de la vie associative en générale.

Les 2/3 des Français reconnaissent que la communication des collectivités change leurs habitudes et influence leur comportement, notamment dans les domaines du développement durable et de la citoyenneté.*

// ma ville culturelle

Donner à voir et à entendre, donner envie de se rendre à un spectacle, à un concert, à une expo à travers une sélection d'événements. Un coup de projecteur sur la créativité à l'œuvre dans la ville !



Ger les maux

"Soigner l'âme pour mieux guérir le corps" est en quelque sorte le fil conducteur du dispositif national culture et santé auquel participe l'heure bleue, en partenariat avec la clinique du Grésivaudan.

Le dispositif culture et santé a été initié en 1999 par les ministères de la santé et de la culture puis relayé en région Rhône-Alpes en 2001. La volonté première est celle de représenter le soin dans une dimension plus humaine. C'est en ce sens qu'une convention a été signée en 2003 entre l'heure bleue et la clinique du Grésivaudan. Ce partenariat s'inscrit dans une véritable démarche de construction de projets culturels au sein de l'établissement médical mais aussi dans la salle de spectacle municipale. En effet, chaque année, des artistes rendent à l'heure bleue pour assister à des représentations. « Ces ateliers interdisciplinaires de théâtre et de musique sont organisés à l'initiative de la clinique et des spectacles sont financés par la commune », explique Catherine Chevalier, bibliothécaire et elle aussi référente culture et santé. Se rendent à un spectacle, rencontrer des artistes, offrir parfois d'autres émotions, leur ouvrir des chemins d'émotions. Cela rend dans un processus thérapeutique « de véritables échanges se créent entre les artistes et le public. Les compositeurs font des petites résidences au sein de la clinique ». La culture est un élément de qualité de la vie, source d'équilibre intérieur et extérieur. L'interaction artistique permet de se reconnecter avec ses sources de sens et pour la reconstruction. Mais c'est aussi un lieu de diffusion pour les œuvres de création et de se confronter.

*source : Baromètre de la communication locale, Epiceum et Harris interactive



8. Le journal se renouvelle encore une fois en janvier 1997.



9. En 2005, SMH mensuel se modernise et passe à 24 pages tout en couleurs.



10. Novembre 2016, parution du dernier SMH mensuel.

**GROUPE COMMUNISTES
ET APPARENTÉS**groupe-communistes-et-apparentes
@saintmartindheres.fr**Michelle
Veyret****Noël à Saint-Martin-d'Hères :
convivialité et solidarité !****GROUPE SOCIALISTE**

groupe-socialiste@saintmartindheres.fr

**Giovanni
Cupani****Décembre 2016****GROUPE PARTI DE GAUCHE
FRONT DE GAUCHE**groupe-parti-de-gauche-front-de-gauche@
saintmartindheres.fr**Thierry
Semanaz****Les finances publiques et...
les propositions de la droite !**

Majorité municipale

Face aux difficultés et aux incertitudes du moment, les fêtes de fin d'année sont une trêve, permettant de repenser l'année écoulée et d'envisager l'avenir. Et de faire abstraction, le temps de quelques jours, des maux dont souffre notre société.

Les petits et les grands s'accordent un moment de rêve et oublient les tracés du quotidien. Je sais aussi combien certaines situations sont encore plus dures à vivre en ce mois de fêtes qui s'annoncent. Pour les plus fragiles de nos concitoyens, cette période doit être aussi celle de la solidarité active. De nombreuses associations s'emploient en ce moment à mettre en œuvre une solidarité qui respecte la dignité de tous et de chacun. Je tiens à leur témoigner notre gratitude et notre soutien.

Tradition oblige, Saint-Martin-d'Hères s'apprête à célébrer dignement l'événement. Cette année encore, notre ville a pensé à l'ensemble des Martinérois(es), jeunes et moins jeunes, afin que tous profitent ensemble des festivités de fin d'année. Ce sont 1 029 seniors qui ont ouvert le bal des festivités avec les traditionnels repas des anciens. Dans le même temps, près de 1 600 paniers gastronomiques de Noël seront distribués à celles et ceux qui n'ont pas opté pour le repas. Puis suivra le traditionnel Marché de Noël et le père Noël, comme chaque année, sera présent dans les quartiers pour la plus grande joie des enfants, et des animations accompagneront vos visites tout au long de ces journées. Le programme s'annonce riche et plein de surprises.

Durant les fêtes de Noël, il faut rêver et la magie passe par les luminaires. Saint-Martin-d'Hères s'illumine pour le plaisir de tous tout en protégeant l'environnement avec des éclairages LED, ce qui a conduit à des économies. En effet, le coût global est passé de 70 000 € en 2014 à 45 000 € en 2016, ce qui représente 1,16 € par habitant.

Très belles fêtes de fin d'année !

À la suite de l'arrivée des migrants sur le domaine universitaire, le FN appelait à un rassemblement devant la mairie de Saint-Martin-d'Hères, afin de protester contre cet accueil. Grâce à la mobilisation des citoyens et des élus de gauche, cette manifestation que nous considérons comme une insulte à nos valeurs a été annulée par ce parti raciste. En réaction, un contre-rassemblement a été organisé par les 2 sections du PCF martinérois, soutenu par le Parti Socialiste, ses militants, le MJS représentant la jeunesse socialiste, ses élus locaux ainsi que des maires socialiste ou apparentés de la Métro, dont son président, et d'autres partis politiques de gauche et des syndicats de travailleurs et d'étudiants.

Le peuple de gauche est venu en soutien aux migrants sur notre territoire, tout en condamnant ce parti xénophobe et provocateur. L'annulation de dernière minute de leur manifestation est une victoire pour toute la gauche. Cette victoire doit faire réfléchir les citoyens et prouve que « l'union fait la force ».

Les 22 et 29 janvier 2017 auront lieu la primaire citoyenne de gauche : « la belle alliance populaire » ouverte à toutes personnes inscrites sur les listes électorales. L'organisation et la tenue des bureaux de vote seront assurées par la section du Parti Socialiste de Saint-Martin-d'Hères. Plusieurs élections auront lieu en 2017. Vous avez jusqu'au 31 décembre pour vous inscrire sur les listes électorales. Des personnes ayant un esprit sceptique et destructeur affirment : « La droite et la gauche, c'est la même chose ». FAUX. Aux dernières élections, le département comme la région ont basculé à droite. Ces deux instances prennent des décisions qui font reculer les avancées sociales comme : le RSA, l'APA, la CMU, etc... Elles ont également amorcé la suppression de fonctionnaires mettant à mal le service public.

Les élus Socialistes restent optimistes et résolus à poursuivre le combat pour sauvegarder les acquis sociaux.

Nous vous souhaitons de belles fêtes.

Dans un contexte budgétaire dramatique et à l'issue des « fameuses, fameuses » primaires de la droite, quelques rappels nous semblent opportuns :

La droite locale et nationale soutient le gouvernement actuel, dont les décisions conduisent à une catastrophe financière dans le budget annuel de la ville de Saint-Martin-d'Hères, mais dénonce toutes les mesures que nous prendrons pour faire face à cette perte sèche de recettes de fonctionnement.

C'est en effet quelque peu facile de la part de l'opposition municipale de droite de rester dans une posture politicienne. Arrêtons-nous plutôt sur une des propositions retenues par la droite pour mai 2017 : la suppression de plusieurs centaines de milliers d'emplois publics. Estimons que la moitié de ces emplois supprimés le soient dans la fonction publique territoriale. Une simple règle de 3 montre qu'il faudrait supprimer une soixantaine de postes publics sur le territoire martinérois !

Un peu de courage, dites aux martinérois quels seraient les 60 postes concernés : la police municipale ? Les agents de la propreté urbaine ? Ceux des espaces verts ? Les assistantes maternelles ? Les agents du CCAS ? Ceux de l'état civil ?

Vous ne pouvez pas insulter les agents en laissant penser qu'il y aurait 60 personnes qui seraient payés à ne rien faire dans cette mairie... Alors, dites-nous quels sont ces postes qui seront supprimés, sortez de la politique-policienne et assumez vos choix nationaux !

Par ailleurs, à l'issue des primaires de la droite, on pourrait croire qu'il n'est désormais plus nécessaire de rappeler le contexte de baisse des dotations de l'État. Or notre étranglement s'amplifiera si la droite revient aux manettes.

Dans ce contexte, nous devons faire le choix d'un budget responsable, à la dette maîtrisée, qui préserve la capacité d'investissement de la ville. Nous devons répondre aux urgences qui fragilisent les habitants tout en préparant dès à présent, dans un contexte de construction métropolitaine, le SMH de demain.

**COULEURS SMH (SOCIALISTES,
ÉCOLOGISTES ET SOCIÉTÉ CIVILE)**
 groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

**Claudette
Carrillo**
**Dans les maisons
de quartiersCAF cas !**

La Caisse d'Allocation Familiale (CAF) subventionne les centres sociaux, appelés à Saint-Martin- d'hères « maisons de quartier », qui ont une vocation sociale pour les familles et les personnes de tous âges.

Journaux de quartier, ateliers cuisine, sorties découverte en famille, panier solidaires,...ces lieux de vie et d'intervention sociale concertée rapprochent les citoyens des services et sont sources d'échanges, de projets, de citoyenneté.

La CAF apporte son concours financier au fonctionnement de ces maisons en formulant les demandes suivantes : adapter les services et activités aux besoins des habitants, recueillir des questions partagées pour construire des projets, agir pour le vivre ensemble et la cohésion sociale, privilégier clairement l'organisation en faveur des familles et notamment les plus éloignées du centre social. En bref une école d'émancipation. La CAF insiste pour lutter contre l'assistanat et le consumérisme et pour rendre les usagers acteurs de ces dispositifs aux travers d'organes où ils peuvent s'exprimer : les comités d'usagers.

La mairie s'est toujours opposée à la demande de la CAF, refusant l'installation de ces comités dans les maisons de quartier. Malgré l'engagement des élus et l'investissement pour la construction commune d'une parole et d'un diagnostic partagé du territoire, ce projet n'a pu aboutir.

Au nom de la recherche d'une meilleure adéquation entre les services et les besoins des usagers, au nom de la nécessaire démarche d'émancipation des utilisateurs, nous demandons qu'un comité d'usagers soit mis en place dans chaque maison de quartier. La montée en compétences des bénévoles, accompagnés des professionnels, sera une première étape de la construction des conseils de quartier.

GROUPE LES RÉPUBLICAINS
 groupe-couleurs-smh@saintmartindheres.fr

**Mohamed
Gafsi**
Jeunesse et MJC

La fédération des Mjc Rhône alpes en redressement judiciaire depuis le 10 Mai 2016 n'échappera finalement pas à la liquidation judiciaire.

La structure qui employait quatre vingt quinze personnes, n'a pas trouvé de repreneur garantissant la reprise des salariés mais aussi le passif estimé à plus de deux millions d'euros.

Sur la commune de Saint Martin d'Hères il n'y aura donc plus de convention avec la fédération et c'est vers un nouveau modèle que nous devons nous pencher. Si la fédération Rhône Alpine a pécylété il faut néanmoins ne pas occulté le fait que des signes avant coureurs auraient du nous alerter depuis quelques temps mais que la majorité municipale a préféré ignorer. En effet le modèle tel que proposé, existant depuis quarante ans a atteint ses limites et n'a su ni se moderniser ni s'adapter à son époque. Pourtant lors de plusieurs commissions notre groupe avait alerter sur l'éventualité d'un tel scénario en apportant entre autres des réponses concernant la refonte de nos trois structure communales. Si l'une d'elle, en l'occurrence la Mjc des Roseaux connaît plus de difficultés que les deux autres il n'en demeure pas moins que la ville se doit d'apporter une alternative à notre jeunesse, qui ne doit en aucun cas être lésée que ce soit le mercredi ou bien pendant les vacances scolaires.

Nous estimons que les trois structures devront désormais doivent désormais bénéficier d'une gestion commune, travailler de concert et être complémentaires tout en gardant une spécificités chacune décidée avec les habitants.

Les axes peuvent être multiples et peuvent être du numérique, de l'audiovisuel, mais aussi un soutien au développement et l'accompagnement de projets culturels et économiques dans les quartiers, qui sont désormais plus attachés à ces thématiques qu'à la poterie ou la pâtisserie. Une page est définitivement tournée et nous devons avoir la lucidité d'en écrire une nouvelle tous ensemble, qui soit la plus efficace possible.

**GROUPE ALTERNATIVE DU CENTRE
ET DES CITOYENS**

groupe-alternative-du-centre-et-des-citoyens@saintmartindheres.fr


**Asra
Wassfi**
**Ni fasciste, ni laxiste, juste
disons la vérité et agissons
avec bienveillance pour l'avenir
des enfants de la ville**

Depuis 15 ans, le cadre de vie s'est dégradé dans notre ville: saletés, verres cassés et trafics, cambriolages. Ecolos et Communistes en ont que faire de la majorité silencieuse que l'on culpabilise de vouloir simplement de l'ordre. Les élus écolos de SMH intensifient des attaques personnelles et brillent par l'absence de propositions concrètes pour les habitants qui souffrent.

L'échec scolaire est le vrai problème. Par ailleurs, les enfants sont privés régulièrement de moments de jeux après le déjeuner à cause de la discipline. Quand des habitants vous disent "je mets mon appartement en vente car je ne veux pas que mon enfant aille dans l'école ou le collège de secteur", on fait quoi? On se désolé, on critique sur son canapé, on traite l'autre de fachos ? Ce sont des attitudes de personnes irresponsables, faînées et cruelles.

L'école doit être le point d'ancrage des politiques nationales et locales pour un socle éducatif et des savoirs incontournables à savoir la langue française et les mathématiques. De plus, il faut une politique d'accompagnement parental obligatoire si nécessaire. Il faut engager les jeunes de SMH dans les services civiques. Une police de proximité et un maillage de caméras est indispensable.

Le but est de recréer la confiance, de dire aux habitants que le pouvoir public est là pour protéger, réguler et adapter. En tant qu'habitante de cette Ville, je vis au milieu de ces enfants dont j'entrevois pour eux des difficultés pour l'avenir. Je n'ai pourtant pas changé de quartier, d'école de secteur, ni de collège. Je crois à l'idée que tout enfant quel que soit son nom, sa couleur, sa religion, son quartier et son parcours de vie, doit pouvoir rêver devenir médecin, ingénieur ou avocat. Ce rêve est exigeant et sérieux. Ce rêve mérite la vérité, la volonté et le courage, même si sur le moment ce qu'on entend ne fait pas plaisir.

**APPAREILLAGE
DU MALENTENDANT**

**ACCESSOIRES TÉLÉVISION
ET TÉLÉPHONE**

**RÉPARATION ET RE-RÉGLAGE
TOUTES MARQUES**

VENEZ TESTER VOTRE AUDITION

GRATUITEMENT *

*Test de dépistage à but non médical

04 76 25 40 78

laurent.favier@alp-audition.com

75 avenue Gabriel Péri
38400 Saint-Martin-d'Hères

Devenez propriétaire
au cœur de **l'Eco-quartier Daudet**

**ACCESSION
POUR TOUS**



3 GARANTIES :

ST-MARTIN-D'HERES - Duo Garden

**REVENTE
RACHAT
RELOGEMENT**

T2 à partir de 119 000 €*

T3 à partir de 156 000 €*

T4 à partir de 194 000 €*

*Sous conditions de plafonds de ressources

Découvrez nos autres programmes
Sur votre commune...

04 38 12 46 10
www.isere-habitat.fr

isère
habitat



Vente & Location de matériel médical pour Particuliers & Professionnels de santé



**OUVRE un 2^{ème} point de vente
à Saint-Martin-d'Hères
pour mieux vous accueillir**

180 m² d'espace de vente :

**VENTE & LOCATION DE MATÉRIEL MÉDICAL
CONFORT ET BIEN-ÊTRE
ESPACE PROFESSIONNEL
UNIVERS ORTHOPÉDIE**

75 avenue Gabriel Péri - Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 86 94

(Ouvert du lundi après-midi au samedi midi)

28, rue Barnave - Saint-Martin-d'Hères

04 38 21 09 09

www.lecarremedical.fr



Mutualia
la mutuelle qui
nous donne
le sourire



Mutualia

Entre nous, c'est humain

1 cadeau offert pour tout devis
demandé en agence

**Pour découvrir notre offre complémentaire santé
contactez votre conseillère**

Votre devis gratuit en ligne
www.mutualia.fr

75, Avenue Gabriel Péri
38400 SAINT MARTIN D'HERES
Tél. 04 79 16 80 79

Mutualia Santé Sud Est - Mutuelle régie par le livre II du code de la mutualité,
immatriculée sous le n° SIREN 449 571 256. Photos © Fotolia, Thinkstock.



Thierry Ingrassia

Aider les jeunes à s'élever

Thierry Ingrassia est le nouveau principal du collège Henri Wallon. Confiance et bienveillance imprègnent l'idée qu'il a de l'Éducation nationale.

© Catherine Chapusot

Thierry Ingrassia est sur le pont dès 7 h 45, accueillant élèves et enseignants à l'entrée du collège Henri Wallon, où il officie depuis cette rentrée. Comme à chaque arrivée dans un nouvel établissement, il se familiarise avec les lieux, les élèves et leurs familles, l'équipe pédagogique... la vie du collège. C'est important pour cet homme de 49 ans qui a choisi cette voie après avoir été enseignant en économie et gestion pendant dix-sept années.

Rester dans l'Éducation nationale oui, pour peser davantage sur le rôle éducatif de son institution. « *L'enseignement de la discipline c'est 50 % du travail des adultes ici, les 50 autres relèvent de l'éducation. Alors que certains psychologues pensent que l'essentiel se joue avant l'âge de six ans, je suis convaincu qu'il faut continuer de parler, de réfléchir, d'admettre que les enfants sont toujours éduqués sur certains points.* » Essayer de faire quelque chose, c'est bien là tout l'enjeu. « *Il ne faut surtout pas rater la troisième car c'est à ce moment que les élèves sont orientés : c'est le début de leur vie. Ils ne doivent pas rester sans choix, sans envie. Il faut les accompagner.* »

Être accompagné. C'est peut-être ce qui lui a manqué à un moment dans son parcours. Lui qui a fait des études de comptabilité un peu par hasard, « *certainement pour aider à l'activité familiale* ». Ses parents étaient famille d'accueil de personnes âgées. Qui pouvait lui prédire qu'il allait être confronté si jeune à la

“ **Faire grandir les collégiens, les porter plus haut, leur permettre de s'élever.** ”

vieillesse et à la mort ? Sans y être préparé, c'est donc dans cet environnement qu'il a grandi et s'est construit. Profondément marqué, il fera alors le choix d'une vie tournée vers la jeunesse, « *pour l'aider à construire son avenir* ».

Habitué au milieu rural, où il a grandi et fait ses premiers pas en tant qu'enseignant et chef d'établissement – dont le dernier poste à Pont-de-Beauvoisin – il fait le choix de venir travailler dans une grande ville. « *Pour avoir une stabilité familiale, avec une fille qui pourra poursuivre ses études ici, et s'adonner à nos passions : vélo, randonnée, ski, visites de musée...* » Tout en continuant de consacrer l'essentiel de son temps libre et de son énergie à « *essayer de faire grandir les collégiens, de les porter plus haut, de leur permettre de s'élever* ».

Un côté paternel peu habituel dans l'administration qu'il revendique volontiers. Passionné par son travail et doté de sa bienveillance, Thierry Ingrassia reçoit les familles « *de jour, en soirée, même les week-ends* ». Il espère provoquer cette confiance, qu'il perçoit plus difficile à gagner chez les jeunes citadins, celle qui permet de tisser une relation constructive. // SY

Culture et santé

Alléger les maux

"Soigner l'âme pour mieux guérir le corps" est en quelque sorte le fil conducteur du dispositif national culture et santé auquel participe L'heure bleue, en partenariat avec la clinique du Grésivaudan.



© Bruno Pillu

Le dispositif culture et santé a été initié en 1999 par les ministères de la santé et de la culture puis relayé en région Rhône-Alpes en 2001. La volonté première est celle de repenser le soin dans une dimension plus humaine. C'est en ce sens qu'une convention a été signée en 2003 entre L'heure bleue et la clinique du Grésivaudan. Ce partenariat s'inscrit dans une véritable démarche de construction de projets culturels au sein de l'établissement médical mais aussi dans la salle de spectacle municipale. En effet, chaque année, des patients se rendent à L'heure bleue pour assister à des représentations. « Des ateliers hebdomadaires théâtre et musique sont organisés dans l'enceinte de la clinique, et des spectacles sont décentralisés », explique Anne Blanchard, ergothérapeute à la clinique et référente culture et santé. L'heure bleue met à leur disposition du

matériel (sonorisation, lumière) et des techniciens. « La culture à l'hôpital est aussi une expérience forte pour les artistes. Cette rencontre avec un autre public est source d'enrichissement pour eux », souligne Catherine Chevalier, bibliothécaire et elle aussi référente culture et santé.

Un enrichissement mutuel

Se rendre à un spectacle, rencontrer des artistes, offrent aux patients d'autres émotions, leur ouvrent des champs de réflexions. Cela entre dans un processus thérapeutique global, « de véritables échanges se créent entre les artistes et les patients puisque les compagnies font des petites résidences au sein même de notre structure ». La culture est un élément essentiel à la qualité de la vie, source d'équilibre intérieur et d'ouverture au monde. L'intervention artistique permet un contact intime pour aller aux sources des maux et pour élaborer le processus de reconstruction. Mais c'est aussi un beau défi pour les artistes, celui de diffuser leurs œuvres dans des lieux qui n'ont pas cette vocation et de se confronter à la question de la souffrance. // GC

Durant la saison 2016/2017, quatre sorties à L'heure bleue sont programmées dans le cadre du partenariat culture et santé. Le Théâtre du Réel, en résidence à Saint-Martin-d'Hères, organise des ateliers à la clinique du Grésivaudan une fois par semaine.

Chanter pour grandir

Trois matinées de transmission de comptines se dérouleront les 20, 21 et 22 décembre à 9 h 30 à l'Espace culturel René Proby. Toc toc



toc Monsieur pouce, proposé en partenariat avec Les Arts du Récit, sont des temps de rencontres autour de jeux de doigts et de mains, formulettes et devinettes, pour parents, grands-parents et jeunes enfants de 6 mois à 6 ans. Le principe : les participants s'échangent des comptines entre eux avec la complicité des conteurs. Stimulantes et ludiques, ces chansonnettes, avec leurs enchaînements de mots rythmiques,

aux rimes amusantes, sensibilisent les enfants à la musicalité de la langue et les préparent à la lecture.

Ces rendez-vous chantés sont ainsi une belle façon de s'approprier ce patrimoine oral afin de le ramener dans l'espace familial. Un recueil de comptines sera remis à l'ensemble des participants. // GC

Séances gratuites
Réservation au 04 76 51 21 82
ou : info@artsdurecit.com.

L'HEURE BLEUE

Visite guidée de L'heure bleue et moments improvisés de lecture à voix haute avec les comédiens du Théâtre du Réel. Dès 7 ans, gratuit. Mercredi 14 décembre à 14 h 30. Sur réservation : 04 76 54 21 58



Piloter une aquarelle, un projet unique

La course automobile et l'art contemporain, deux passions que l'artiste et pilote Xavier Chevalier conjugue avec talent et qu'il partage à l'Espace Vallès jusqu'au 23 décembre.

ATELIER NUMÉRIQUE

Atelier numérique
Week-end Star Wars
à l'Atelier numérique
vendredi 16 décembre
de 16 h à 19 h et samedi
17 décembre de 9 h
à 12 h. Maison de
quartier Gabriel Péri.
04 38 37 14 68

Diplômé de l'école des arts décoratifs de Strasbourg, Xavier Chevalier est également régisseur de la fondation d'une grande marque d'équipements de ski annécienne, pilote de course et artiste à part entière. Dans le cadre d'un projet transversal au sein du réseau d'échange départemental pour l'art contemporain de Haute-Savoie, il met en scène sa passion pour la course automobile et l'art, dont les aquarelles de son père, le peintre Jean-François Chevalier. Il a été jusqu'à reproduire une de ces œuvres sur la carrosserie de sa voiture de compétition. C'est au volant de son bolide qu'il signe une sorte de manifeste artistique dans un milieu sportif peu habitué à ce genre de proposition. Il pilote son aquarelle dans les paysages français, au fil des ral-

lies auxquels il participe. Une expérience sensible filmée et prolongée jusque dans les galeries d'art contemporain, où il multiplie les expositions. À l'aide d'un pinceau, d'une caméra, d'une tenue, d'une photographie... avec en toile de fond les œuvres paternelles et toujours cette envie de faire partager sa vision artistique en toute simplicité, sans aucune prétention. // SY

Piloter une aquarelle,
à l'Espace Vallès, 14 place de la République,
jusqu'au 23 décembre.

Du mardi au samedi de 15 h à 19 h,
sur rendez-vous pour les groupes et les scolaires.
Entrée libre.

Gratte-Monde : d'humeur poétique et agitatrice

Gratte-monde est le nouveau nom du festival international de poésie de la Maison de la poésie Rhône-Alpes. Durant le mois de novembre, des rencontres

avec et pour la poésie étaient programmées dans la région, dont la fête de la poésie les 27, 28 et 29 novembre à L'heure bleue et à l'Espace culturel René Proby où poètes et agitateurs d'idées s'étaient donnés rendez-vous. À travers des débats, ateliers, lectures, rencontres, films et expositions... les artistes invités ont notamment échangé sur les liens existant entre la poésie et le cinéma, thématique de cette édition. À cette

occasion, le numéro 56 de la revue *Bacchanales* a été lancé par le parrain du festival, l'auteur et cinéaste Gérard Mordillat. Une nouvelle illustration de « la poésie comme poil à gratter », a souligné Brigitte Daïan, présidente de la Maison de la poésie, « pour chatouiller et éveiller les consciences, soulever le réel, fouiller, remuer, s'engager et porter avec les poètes une parole vraie et insoumise ». // SY



THÉÂTRE DE L'ASPHODÈLE

Le Théâtre de l'Asphodèle propose trois soirées lectures de Contes d'Oscar Wilde les 19, 20 et 21 décembre à 19 h, salle Croix-Rouge (rue Dr Roux). 5 €
Renseignements :
04 76 15 33 57.



Secours populaire, une main tendue

Voilà plus de vingt ans qu'une antenne du Secours populaire français est installée à Saint-Martin-d'Hères. Association reconnue d'utilité publique, elle s'est donnée pour mission d'agir contre la pauvreté et l'exclusion.

L'antenne locale du Secours populaire français compte une vingtaine de bénévoles qui œuvrent quotidiennement auprès des personnes en dif-

ficultés. « Nous proposons des dons alimentaires et des vêtements, mais également une écoute, un accompagnement », explique Yvette Daigremont. « Ces dernières années, nous avons malheureusement constaté une augmentation du nombre de personnes venant nous voir, avec de plus en plus de jeunes retraités en grande précarité. » ajoute André Dorée. Ces bé-

névoles impliqués organisent des actions tout au long de l'année. Le 20 décembre, une après-midi festive est prévue. Avec au programme : goûters, conteuses, pêche à la ligne. « Nous avons également distribué durant trois jours un jouet neuf pour près de 400 enfants ». L'association sera présente au Marché de Noël, avec un stand proposant crêpes, tisanes, gâteaux, jouets afin de récolter des fonds. « Nous allons également faire les paquets cadeaux dans une grande enseigne de jouets. » Des bénévoles qui s'investissent et donnent de leur temps mais qui manquent

de "bras". « On recherche un chauffeur pour transporter les dons alimentaires et aussi des personnes maîtrisant l'informatique. Quelques heures par mois ou plus, qu'importe, toute aide est bienvenue ! » insiste Yvette Daigremont. // GC

Renseignements : contacter le 09 80 94 17 25 / smh@spf38.org. Permanences : lundi et jeudi de 13 h 30 à 17 h et samedi de 9 h 30 à 12 h, au 66 avenue du 8 Mai 1945.

STAGES SPORTIFS

Du 26 au 30 décembre, l'École municipale des sports propose des activités en salle pour les 4-17 ans. Inscriptions jusqu'au 16 décembre au service des activités physiques et sportives, 04 56 58 92 88 ou 04 56 58 32 76.

ET DE TROIS !

L'équipe mixte du touch rugby martinérois a remporté le championnat de France le 30 octobre à Toulon, pour la 3^e année consécutive. Composé d'un effectif de dix-sept femmes et hommes, le groupe s'est qualifié après avoir gagné les trois matchs de poule face aux équipes de Paris, Nantes et Nice. « Nous avons enchaîné trois rencontres dans la même journée. Les équipes adverses étaient toutes très motivées et les trois victoires furent acquises à la suite de matchs tendus et particulièrement relevés », explique Timothée Pestre, capitaine de l'équipe. Le lendemain, après avoir gagné la demi-finale contre Strasbourg, les Martinérois se sont imposés en finale face aux Parisiens sur le score de 9 à 5. « Après un début de partie très serré, les joueurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes au bon moment ». Michel Poilane, président du SMH rugby, souligne que « cette performance extraordinaire est le fruit d'un entraînement assidu tout au long de l'année ». // FR



LE TAEKWONDO AU TOP

Le 12 novembre, trente jeunes sportifs (seize filles et quatorze garçons) du Taekwondo club martinérois, accompagnés de six entraîneurs et de vingt bénévoles, ont fait le déplacement à Bourg-lès-Valence pour participer à la Coupe Drôme-Ardèche. Ils accrochent à leur cou vingt-deux médailles dont sept en or, six en argent et neuf en bronze, et remportent le trophée du classement par équipes. Les féminines se sont particulièrement bien illustrées puisque ce sont elles qui ramènent toutes les médailles d'or. Citons parmi elles Inès Brikh, Lina Samaï, Sabah Shaïek, Neila Berrehail, Yasmine Nemir, Célia Ras-Laine, Sarah Tagourt et Alya Boukerrou. // FR

Mois de l'accessibilité

Une ville pour tous

Un mois dédié au handicap, ou plutôt à faire changer le regard sur le handicap.

Du 3 au 26 novembre, la ville et le Centre communal d'action sociale invitaient les habitants à voir, à entendre, à se déplacer... à vivre avec un handicap le temps d'un atelier. Au travers, par exemple, d'une séance d'escalade pas tout à fait comme les autres au gymnase Colette Besson (1), d'une chasse aux trésors en équipes mixtes à la maison de quartier Gabriel Péri (2) ou d'une journée de sensibilisation à la maison de quartier Louis Aragon (3).

Juste pour se mettre à la place d'une personne en situation de handicap et se rendre compte de son quotidien...

Un quotidien plus compliqué comme le rappelle le parcours nature et orientation urbaine qui s'est déroulé au parc Pré-Ruffier (4). Alors, pour s'entraider et se comprendre, n'oublions pas de communiquer... en langue des signes quand cela est nécessaire. Concept Sign a d'ailleurs proposé une initiation à la maison de quartier Romain Rolland (5).

Un Mois riche en rencontres, découvertes sensorielles et moments fraternels.

Un Mois qui porte l'ambition de bâtir une ville vraiment pour tous comme il a été rappelé lors de la clôture de l'événement à l'Espace culturel René Proby (6), alors que se jouait le spectacle *Clandestin, voyage en autisme(s)*. // sv



1.



5.



4.



2.



6.



3.

MAISON COMMUNALE

111 av.
Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h.
Accueil ouvert
jusqu'à 17 h.
Tél. 04 76 60 73 73.
Service état civil
fermé le lundi
matin.

CENTRE FINANCES PUBLIQUES

6 rue Docteur Fayollat.
Tél. 04 76 42 92 00

CONSEILLER JURIDIQUE

Permanences les 1^{ers} et 3^e lundis
du mois, en Maison communale.
Sur RDV auprès de l'accueil.
Tél. 04 76 60 73 73

CONCILIATEUR DE JUSTICE

Permanences les 1^{ers} et 3^e mercredis du
mois, en Maison communale. Sur RDV
uniquement au 04 76 60 73 73.

*Pas de permanence état civil
samedi 24 décembre. Permanence
uniquement pour les inscriptions
sur les listes électorales
samedi 31 décembre.*

URGENCES : Samu : **15** - Centre de secours : **18** - Police secours : **17**
Police nationale (Hôtel de police de Grenoble) : **04 76 60 40 40** - Police
municipale : **04 56 58 91 81** - SOS Médecins : **04 38 701 701** -
Urgence sécurité gaz : **0 800 47 33 33 (GrDF)** - Pharmacies de garde :
serveur vocal au **39 15**

CCAS 111 avenue Ambroise Croizat.

Tél. 04 76 60 74 12

Instruction des dossiers RSA et aide sociale pour les
personnes âgées et handicapées : accueil sur rendez-
vous le lundi de 13 h 30 à 17 h ; le mardi de 9 h à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h ; le mercredi de 9 h à 12 h.
Personnes handicapées : permanences tous les lundis
sur RDV de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30 au
CCAS.

Tél. 06 08 75 50 40.

Violences conjugales : permanences les 1^{er} et 3^e lundis
du mois, de 14 h à 16 h, au Centre de planification et
d'éducation familiale, 5 rue Anatole France.

Permanences vie quotidienne dans les maisons de
quartier. Sur rendez-vous auprès de l'accueil des
maisons de quartier.

Centre de soins infirmiers : ouvert à tous les
Martinérois, sur prescription médicale, avec application
du tiers-payant pour la facturation.

Deux possibilités : à domicile, 7 jours sur 7, de 7 h 15 à
20 h 15 ou à la permanence de soins, 1 rue Jules Verne,
(logement-foyer Pierre Séward), de 11 h 15 à 11 h 45,
du lundi au vendredi. Sur rendez-vous le samedi et
dimanche. Tél. 04 56 58 91 11.

DÉCHETTERIE

74 avenue Jean Jaurès
- du lun. au jeu. : 8 h - 12 h
et 13 h 30 - 16 h 30
- ven. et sam. : 8 h - 12 h
et 13 h 30 - 17 h

BUREAUX DE POSTE

Avenue du 8 Mai 1945 :
Tél. 04 76 62 43 50
Place de la République :
Tél. 04 38 37 21 40
Domaine universitaire
(avenue centrale) :
Tél. 04 76 54 20 34

VOIRIE

La voirie est une compé-
tence de la Métro. Pour
toute demande concernant
les stationnements, trous
sur la chaussée, panneaux
de signalisation... contacter
la Métro au 0 800 805 807
(numéro vert gratuit) ou par
mail : [accueil.espace-pu-
blic-voirie@lametro.fr](mailto:accueil.espace-pu-
blic-voirie@lametro.fr)



- Peinture décoration
- Revêtements muraux
- Revêtements sols
- Façade

PEINTURE

Tél. 04.76.25.05.05

3, rue de la Prévachère 38400 St Martin d'Hères



Entretien et nettoyage
Professionnels et particuliers

04 76 00 05 25



LE PORTAIL ROUGE

**Vente de véhicules
neufs et occasions**



Réparations
toutes marques
Mécanique - Carrosserie
Peinture - Véhicule
de remplacement

04 76 42 29 94

185, avenue Ambroise Croizat
38400 ST MARTIN D'HÈRES





**AMÉNAGEMENT
D'ESPACES URBAINS
PAYSAGERS**

- Espaces verts
- Maçonnerie
- Revêtements minéraux
- Soins des végétaux
- Arrosage automatique
- Terrains de sports

*Le respect...
...de votre cadre de vie*

ESPACES VERTS DU DAUPHINÉ
1, rue Georges Pèrec
38400 SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Tél. : 04 76 51 68 90 - Fax : 04 76 63 10 95



centre
médical
rocheplane

Géré par une Fondation à but non lucratif, la **Fondation Audavie**,
le **Centre Médical Rocheplane** est un établissement de **soins de
suite et de réadaptation** participant au secteur public hospitalier.

Depuis octobre 2008, il vous accueille à Saint-Martin-d'Hères
à la sortie de l'hôpital ou de la clinique, pour **poursuivre les
soins**, mettre en œuvre la **rééducation** ou la **réadaptation** et
contribuer ainsi à votre réinsertion dans votre environnement
habituel. Il exerce cette activité tant en hospitalisation complète
qu'en hospitalisation de jour.

6, rue Massenet - 38400 Saint-Martin-d'Hères
Tél. 04 57 42 42 42 - www.rocheplane.org



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



[+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE]

**NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³**

ET TOUJOURS MOINS CHER !

OUVERT LE DIMANCHE MATIN

DE 9H À 12H30

PROFITEZ-EN !

E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**

Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77

www.e-leclerc.com/st-martin-dheres

Marché de Noël

Saveurs et traditions

SAM. 10 DÉC.
17 h 45

Grande parade
illuminée de Noël

SAM. 10 DÉCEMBRE
> de 10 h à 20 h

&

DIM. 11 DÉCEMBRE
> de 10 h à 19 h

Place du CNR (Conseil national
de la Résistance) Devant Polytech'

LE PÈRE NOËL DONNE RENDEZ-VOUS AUX ENFANTS !

Mardi 6 décembre - 17 h 45 // école Condorcet

Mercredi 7 décembre - 17 h 45 // rue Elsa Triolet

Jeudi 8 décembre - 17 h 45 // rue George Sand (immeuble A. de Vigny)

Mardi 13 décembre - 17 h 45 // rue Pierre Brosolette

Mercredi 14 décembre - 17 h 45 // parc Jo Blanchon (parvis nord)

Jeudi 15 décembre - 17 h 45 // tour Gérard Philipe

Klac Boum Rue

Spectacle de rue dans le cadre des Illuminations de Noël

Mercredi 7 décembre - 17 h

// Place Karl Marx

AGENDA

Conseil municipal

Mardi 13 décembre - 18 h

// Maison communale

Vœux du maire au monde
économique, à la vie associative
et aux forces vives

Mercredi 4 janvier - 19 h

// L'heure bleue

L'HEURE BLEUE

Rue Jean Vilar

04 76 14 08 08

www.smh-heurebleue.fr

S'il se passe quelque chose

Vincent Dedienne

Humour

Samedi 10 décembre - 20 h

Dans les plis du paysage

Cirque - Collectif Petit travers

Mercredi 14 décembre - 20 h

ESPACE CULTUREL RENÉ PROBY

2 place Edith Piaf (rue George Sand) - 04 76 60 73 63

Les Mardis de la poésie

Le livre pauvre

Mardi 13 décembre - 18 h 30

Réa. : 04 76 03 16 38

maison.poesie.rhone.alpes@orange.fr

Y a-t-il trop d'étrangers dans le Monde ?

Répétition ouverte - Théâtre du Réel

Jeudi 15 décembre - 20 h

Gratuit - Réa. : contact@theatredureel.fr

04 57 39 98 92

Toc toc toc Monsieur Pouce

Contes - Les Arts du Récit en Isère

Mar. 20, mer. 21 et jeu. 22 décembre - 9 h 30

Gratuit - Réa. : info@artsdurecit.com

04 76 51 21 82

ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Piloter une aquarelle

Exposition de Xavier Chevalier

Jusqu'au 23 décembre

Conférence de Fabrice Nesta

"L'expérience du paysage"

Jeudi 8 décembre - 19 h

Entrée libre

MÉDIATHÈQUE

AU BONHEUR DE L'HIVER

Programme complet sur : saintmartindheres.fr

Les voix de l'hiver

Ateliers de technique vocale et chorales

Atelier du CRC - Centre Erik Satie

Vendredi 16 décembre - 18 h

// Espace Paul Langevin

Petites histoires, petites comptines

Pour les 0-3 ans - Inscription conseillée

Samedi 10 décembre - 10 h

// Espace Gabriel Péri

Gamelab et bricolab

À l'Atelier numérique

Vendredi 9 décembre de 16 h à 19 h

Samedi 10 décembre de 9 h à 12 h

// Espace Gabriel Péri

Atelier boules à neige

À partir de 6-7 ans - Inscription obligatoire

Mercredi 14 décembre - 14 h

// Espace Gabriel Péri

Atelier animal hivernal : le renne

À partir de 2 ans - Inscription conseillée

Mercredi 14 décembre - 14 h

// Espace Gabriel Péri

L'hiver en musique

Avec les écoles élémentaires

Condorcet et Henri Barbusse

Vendredi 16 décembre à 10 h et à 14 h

// Espace Romain Rolland

MON CINÉ

10 av. Ambroise Croizat - 04 76 44 60 11

Les merveilleux contes de la neige

Deux courts métrages et lectures
pour le jeune public

Mardi 20 décembre - 10 h 30

L'HEURE
BLEUE
HORS
LES MURS